

7907, hansard de 1903: "Donc, et je prie toute la députation de bien vouloir le remarquer, le Gouvernement construira le chemin de fer de Winnipeg à Moncton, sans qu'il en coûte un sou au pays, sauf l'intérêt pendant quelques années, détail sur lequel je reviendrai plus tard."

L'année suivante nous avons les élections générales dans le pays, et je me souviens que le parti libéral commençait sa campagne dans la province de Québec, à Sorel, où sir Wilfrid Laurier, alors premier ministre, tint la première assemblée. A cette occasion, le parti libéral avait organisé des excursions d'un peu partout, et des milliers de personnes assistèrent à cette assemblée.

La principale question discutée à cette assemblée, par sir Wilfrid Laurier, fut celle du Transcontinental, et il promit alors à ses milliers d'auditeurs que son gouvernement avait entrepris la construction d'un chemin de fer d'une longueur de 1,800 milles, de Winnipeg à Moncton, et il promit alors que cette entreprise gigantesque serait exécutée par le parti libéral pour une somme qui ne devrait pas excéder 13 millions de piastres de l'argent du Canada.

Cette promesse faite par le premier ministre d'alors fut reçue avec enthousiasme, et immédiatement tous les orateurs du parti libéral se mirent à parcourir la province et le reste du pays, en déclarant que le peuple devait supporter l'administration qui s'était engagée à construire un chemin de fer d'une longueur de 1,800 milles pour une somme de 13 millions, et le peuple a cru que tous ces orateurs inspirés par sir Wilfrid Laurier disaient la vérité.

Dans son discours de 1903, sir Wilfrid Laurier parlait d'une question de détail sur laquelle il devait revenir plus tard, et aujourd'hui, c'est le peuple du Canada qui réalise toute l'importance de ce détail, surtout depuis que le ministre des Chemins de fer a soumis aux Chambres, il y a quelques jours, le coût réel pour le pays de cette entreprise tel que préparé par le département des Chemins de fer.

Ce chemin qui devait nous coûter 13 millions de piastres, suivant la promesse formelle faite au peuple du Canada, nous coûtera la somme énorme de 244 millions, et voici les chiffres officiels qui le démontrent: Coût estimatif du chemin terminé au 31 décembre 1914, \$161,307,800; intérêt pendant la construction, à 3 pour cent, jusqu'au 31 décembre 1913, \$15,136,289; estimation de l'intérêt sur les dépenses jusqu'au 31 décembre 1914, 5,293,322.67; capital établi pour fins de loyer au 1er janvier 1915, \$181,737,411.67.

Intérêt sur \$181,737,411.67 à 3 pour cent, capitalisé pour 7 ans, du 1er janvier 1915 au 1er janvier 1922, \$41,776,681.31.

Si le chemin de fer ne gagne pas 3 pour 100 de plus que ses frais d'exploitation pendant les trois années se terminant le 31 décembre 1925, l'intérêt est ajouté au capital pour trois années de plus, ajoutant \$20,725,791.30 au coût du capital; ce qui fait que le coût estimatif du chemin de fer est de \$244,239,884.23.

Cela est loin du chiffre de 13 millions dont le parti libéral parlait en 1903 et 1904.

Nos amis de la gauche peuvent faire des discours de sept heures, de quatre heures et de trois heures, ils ne réussiront jamais à détruire le fait que ce chemin de fer va nous coûter une somme bien trop élevée, celle de 244 millions, pour les conditions dans lesquelles se trouve le Canada actuellement.

En 1903, il s'est trouvé des hommes qui ont prédit les vrais résultats que nous obtenons aujourd'hui avec cette entreprise, et parmi ces hommes se trouvait le très honorable R. L. Borden, alors chef de l'opposition, qui dénonça en termes énergiques la décision prise si aveuglément par le parti libéral.

Un autre homme, l'honorable M. Blair, ministre des Chemins de fer dans le gouvernement libéral en 1903, a aussi dénoncé énergiquement cette entreprise de son parti, et au lieu d'en prendre la responsabilité, lui qui connaissait le mieux la situation, vu qu'il était ministre des Chemins de fer, il a décidé de sortir du gouvernement Laurier, et dans un discours mémorable prononcé dans cette Chambre, il a prédit exactement que la construction de ce chemin de fer conduirait notre pays aux portes de l'abîme.

Les orateurs libéraux pourront faire de nombreux discours, et leurs journaux pourront écrire bien des articles, mais le peuple de ce pays, après avoir entendu ses discours et lu ses articles, reviendra toujours sur cette question qu'il adressera au parti libéral et dans laquelle il lui demandera ce que ce parti a fait de la somme de 40 millions de piastres dépensée inutilement dans cette entreprise.

Le parti libéral a promis au peuple du Canada que ce chemin de fer serait sa propriété, et depuis 1903, il n'a pas perdu une seule occasion de faire croire aux électeurs que ce chemin de fer serait leur propriété.